

LE PARDON POUR UNE SAINÉ ÉVOLUTION ET ÉLÉVATION DU NIVEAU DE NOTRE CONSCIENCE

Je vous invite à être attentif, surtout de vous référer à votre conscience, de vous fier beaucoup à votre intuition, que ce dont vous acceptez ne soit pas seulement du "connaître", mais du "savoir", du savoir avec les tripes. Donc il vous faut être des plus vigilant, et faire en sorte que votre étude soit des plus intelligente, et non pas simplement une vague répétition de ce que l'on a pu entendre à l'intérieur de cours qui sont donnés à droite et à gauche, par de soi-disant intellectuels, voir même de soi-disant "Maîtres".

Nous abordons aujourd'hui la pratique d'un mode de vie, qui parmi un grand nombre de façons de vivre est sans nul doute le plus incompris et également le plus rejeté d'entre tous et par tous.

Pourtant, c'est la pierre que les bâtisseurs ont rejetée et qui est en réalité la pierre d'angle. Ce mode de vie est sans doute le plus important dans le processus de l'évolution de l'humanité, tel qu'il fut mis en place par le Christ.

C'est vraiment le mode de vie qui est la base même de l'édifice de la Conscience; la base même de l'Oeuvre pour laquelle le Christ "original" c'est donné comme modèle, et c'est peut-être à juste titre, parce que cette pierre est rejetée, qu'elle est la pierre d'angle. Comme on a eu trop souvent l'occasion de le voir à travers "L'Histoire de l'Humanité" où, la chose essentielle est la plupart du temps dédaignée pour d'autres choses qui sont totalement secondaires.

Évidemment, non seulement ce mode de vie est aujourd'hui rejeté par un bon nombre de "Croyants", mais il est plus encore rejeté par certains évêques et certains prêtres, qui dénaturent les sacrements; prônant toutes sortes de rituels collectifs, corrigés, modernisés, il fut toujours rejeté par Rome, il est encore rejeté par le siège apostolique. Finalement celui qui cherche à bénéficier de la haute Rédemption que confère plusieurs pratiques et modes de vie, se voit obligé d'insister pour qu'un prêtre daigne rendre les services propres à son ordination initiatique. La véritable vocation d'un prêtre est de GUÉRIR les Âmes et les Corps.

Nous sommes dans une situation aujourd'hui où le mode de vie des gens ne signifie plus rien, alors que ce devrait être la base même d'une réharmonisation profonde et significative, pour nous qui étudions de "l'intérieur", ainsi au-delà de toutes méthodes de réharmonisation que nous puissions démontrer sur les trois plans, la méthode la plus efficace de réharmonisation, c'est précisément le mode de sollicitation d'un Pardon.

C'est pourquoi les Écoles de Haut Savoir Ésotérique, s'engagent fermement dans une défense de la foi, quoique puisse être votre choix, en autant que vous en faites l'exercice de Demande d'un Pardon, étant résolument déterminé ainsi à redonner à votre Conscience l'harmonie dont elle a besoin, en y redonnant son caractère sacré, en prônant dans votre intérieur cette Paix profonde, ainsi que les valeurs essentielles de la vie concernant la recherche du pardon; qui implique une certaine humilité et de reconnaître la fragilité de l'Être, de même que nos comportements qui ne sont pas à toutes épreuves. Deux mots qui évoquent à eux seuls des clichés; des clichés stéréotypés, concernant ce qu'est la nature des manquements, des erreurs dans notre vie courante, et ce qu'est la nature de cette recherche d'un pardon harmonique. Combien de clichés que beaucoup de gens utilisent, tout en étant erronés pour la plupart et finalement contiennent une quantité impressionnante de faussetés.

Nous allons essayer d'élucider ce qu'est cette notion des indiscretions, à l'intérieur de la Grande Tradition et évidemment à travers les Traditions les plus anciennes, nous essayerons de voir comment un mode de vie harmonieux remédie dans une certaine mesure, à cet élément d'offenses, d'erreurs ou de négligences, et essayer d'identifier également dans nos croyances, dans notre perspective d'un mode de vie harmonieux, le pardon, la sollicitation d'un pardon; ces faussetés qui tranquillement ont été insérées au cours de notre propre réflexion ou alors la réflexion de ceux qui "savent" depuis que cette forme de vie est un petit peu plus utilisée à l'intérieur des Consciences, comme on la connaît aujourd'hui.

À partir du Concile de Latran, le Catholicisme Romain a considéré en priorité, l'importance première d'un Pardon dans la vie quotidienne, on verra plus loin ce que cela signifie. Alors on se posera plusieurs questions : Devons-nous croire encore au pêché ? Aux négligences de tous les jours ? À toutes ces contreventions du Décalogue ? Devons-nous croire en un Dieu Vengeur ? Devons-nous croire en un Dieu Justicier ? C'est la question qu'on devra se poser évidemment en analysant le mode de vie du Pardon. Nous réaffirmerons, peut-être avec une certaine insistance, le fait que les offenses et les négligences existent toujours; que nous les commettons quotidiennement et que nous disposons des facilités de solliciter le Pardon, de pouvoir jouir d'une Conscience réharmonisée, de retrouver en soi le calme et la paix, en Théologie Chrétienne, ceci porte le nom du : ~ Pouvoir des Clés ~; qui permet la réharmonisation des véhicules et qui permet également la réharmonisation de l'âme et de l'esprit. Toutes ces nouvelles maladies du corps, ne sont pour la nature que des réactions à des modes de vie INCOMPATIBLES avec cette nature.

Dans une société (ne devrait-on pas plutôt dire "CIVILISATION") trouble comme celle dans laquelle nous sommes actuellement, dans une société indécise, dans une société malade, déséquilibrée, dans une société dont l'objectif fondamental à la vie a disparu, là où on hésite entre une chose et une autre, la réharmonisation devient des plus importante pour cette civilisation mais surtout dans notre intérieur psychologique, pour notre santé

mentale; et à plus forte raison pour notre Société, dont on nous cache le véritable état de santé.

Max Haendel disait que le mot "sacrement" vient de la racine "sacré" en hébreux, qui veut dire "porteur de germe"; dans ses analyses sur ce mode de vie de sollicitation du Pardon; cela revient à dire qu'il faut reprendre un mode de vie en qualité de porteur, "porteur de germe", porteur de paix de l'Esprit, porteur de paix Psychique, Spirituelle même Physique. En adoptant ce mode de vie du Pardon; de demander ce Pardon; il est déposé par cette bonne volonté de compréhension que tout à un prix, ce mode de vie dépose un germe de lumière, un germe de réharmonisation dans la conscience, dans le coeur de l'Être et ça c'est quelque chose qui est fondamentale. C'est dans la perspective globale de la réharmonisation qu'on va aborder "Le mode de vie de sollicitation du Pardon".

Voilà le contexte général. Essayez de maintenir une perspective de réharmonisation dans ce travail et il faut voir comment ceci peut s'articuler à l'intérieur de soi.

En un mot, c'est d'abord pour celui qui croit, c'est pour celui qui possède déjà une Foi, c'est le fondement même de l'édifice de la Spiritualité, et c'est par cette "requête d'un Pardon" qui, sans doute est également la plus scandaleuse aux yeux de la raison, parce qu'elle exige cette "DEMANDE" et elle exige cette levée d'une certaine forme de Karma.

Je dis "une certaine forme" parce qu'on aura un exemple de ce que cela demande. Qu'on aille au-delà de la raison et qu'on introduise dans une espèce de perspective, plus liée à l'amour, plus liée à la miséricorde. Mais c'est plus difficile pour cette raison et plus difficile à mesure que le temps passe car l'indifférence rentre plus en profondeur dans les moeurs. Déjà, Paracelse écrivait à son époque; le Magistère permet, parce qu'il n'y a pas de plus belle Métaphysique que cette Demande de Pardon.

Le Magistère permet de sonder des réalités inaccessibles, car le Magistère est une grande sagesse discrète presque secrète alors que la raison est une grande folie publique. Et Paracelse avait vraiment bien saisi comment le Magistère est difficilement accessible à la raison, comment le Logos est difficilement accessible à la pensée.

On va quand même essayé aujourd'hui de donner des explications rationnelles à ce mode de vie, mais ce ne sera pas suffisant. Et les explications rationnelles qu'on pourra donner sur cette matière, sur la forme de vie, parce qu'on se concentrera sur ces deux éléments, ne sera pas suffisant pour être en mesure de vraiment saisir ce que ça peut représenter. Il faudra essayé d'entrer dans la vibration de l'amour, dans la vibration du sacrifice celle d'ailleurs qui est le sacrifice que le Christ à fait pour justement permettre la descente de cette énergie du Pardon.

Nous pouvons donc affirmer que ce mode de vie du Pardon est le fondement sacré d'une vie saine, d'une saine santé mentale et que d'une certaine manière il est en fait une pierre

d'angle sur lequel on doit vraiment travailler si on veut comprendre toutes les autres démarches de la vie et comprendre l'ensemble du plan pour lequel nous sommes nés.

Dans un premier temps, pour que cela représente quelque chose de valable dans cette grande démarche, on va situer ce mode de vie dans la poursuite de l'évolution, on va situer également les méthodes à utiliser.

En quoi cette démarche agira sur notre Évolution. On verra quelques caractéristiques du Pardon agir sur notre soi intérieur, puisque c'est une démarche qui avait déjà des racines dans des religions païennes précédant le Christianisme. On verra les effets occultes que produisent la forme de cette démarche, les paroles qui devraient être employées pour conférer, pour acquérir ce Pardon, on essaiera de comprendre comment il est un mécanisme qui permet le résultat ultime d'une réharmonisation intégrale de l'être.

Pour arriver à saisir tous ces points qui sont en fait le programme que nous nous proposons, il faut comprendre d'abord que le Culte de Latrie est une faculté, un besoin, un don, une grâce innée dans l'Être, comparable à ce que nous avons tous, un programme en nous qui s'appelle les gènes. Le Collège Apostolique, suite de la mission qui a été confiée par le Christ a vite réalisé l'importance d'une Santé Mentale forte; les douze premiers apôtres, ces douze premiers Evêques de la Tradition Chrétienne ont donc fait ce travail qui s'est amorcé dans le contexte "JUIF", avec la Tradition de la "Torah", avec la Tradition de l'Ancien Testament. Le Christ parlait cette langue, était renseigné, formé à l'intérieur de la Tradition de l'Ancien Testament; et l'église qui a commencée comme une secte Juive, pour ensuite prendre une expansion plus universelle, n'a pas rejetée, LA LOI; n'a pas rejetée L'ANCIEN TESTAMENT, à chercher à l'accomplir; l'accomplir de façon un peu curieuse parfois, puisque, on voit les deux livres (contenus dans un seul volume) sont en eux-mêmes totalement différents.

Dans le premier livre, vous avez: "La Loi"; la faculté de la raison qui comprend tout ce qui se passe, tout ce qui y est inscrit, et on peut très bien l'analyser d'un point de vue intellectuel. Par contre "Le Nouveau Testament" nous échappe un peu, échappe à notre raison, nombreux sont les passages comprenant des obscurités, il y a des ambiguïtés, le vrai sens des choses nous est caché, on n'arrive pas à saisir le Christ, on n'arrive pas à saisir les Apôtres, on n'arrive pas à les étiqueter, il y a donc deux traditions différentes, mais il faut savoir que la Tradition du Nouveau Testament et la Tradition de l'église; sont quand même articulées à l'origine sur celle de l'Ancien Testament. Dès l'approche du Nouveau Testament, il y a un aspect dont peu nombreux sont ceux qui s'y arrêtent: chacun des évangiles, ou à tout le moins presque tous, commencent par ces paroles: SELON (l'un ou l'autre des Apôtres). La plupart des prédicateurs insistent pour que nous croyons que ce qui est un évangile en particulier est la pensée précise et exacte de l'un ou de l'autre des Apôtres. Qui peut se permettre une telle affirmation? Surtout sur le Nouveau Testament, et récemment avec les découvertes des Documents de la Mer Morte, surtout que l'église de Rome, emploie toutes ses énergies et ses politiciens à ne laisser aucune de ces vérités, et à empêcher, à décourager quiconque, ne partageant pas leurs idées, de pénétrer plus avant dans l'étude des écrits de cette découverte.

La Confession, ce qu'on appelle la confession auriculaire, confession des "Péchés" à un ministre du Culte, qui a été le principal élément de reproche à l'intérieur du Sacrement du Pardon de l'église de Rome. Cela existait déjà dans les Mystères de Bacchus en Grèce, les Mystères de Vénus, les Mystères d'Adonis. Le prêtre entendait la confession, surtout avant les initiations, surtout avant les changements d'états, il était demandé par l'église, une confession plus rigoureuse, et à l'époque des Mystères de Bacchus, des Mystères d'Adonis, les prêtres exigeaient la confession des postulants avant de les introduire à l'initiation au Temple.

Pourquoi ? Parce que la confession est une espèce de formulation d'un DÉSIR DE CHANGER DE VIE, il fallait vraiment qu'il y est ce DÉSIR DE CHANGER cette vie pour que l'initiation puisse être faite, pour qu'un travail puisse être amorcé dans un nouvel ordre si on veut que les choses changent et s'améliorent dans la vie.

Les cultes antiques, enseignaient et exigeaient la confession auriculaire des gens, de telle sorte que, par exemple, les prêtres de ces Cultes, qui au fond n'étaient que l'expression au DROIT D'EXERCER LE "CULTE DE LATRIE", portaient sur eux, lorsqu'ils entendaient les confessions "une culite" (une clef) qui était suspendue sur leur épaule et qui était symbole du secret qu'ils devaient garder.

Parce qu'à l'époque évidemment tout comme aujourd'hui d'ailleurs, il y avait un secret qui entourait les confessions des gens, et l'histoire nous rapporte que l'empereur Marc Aurèle qui aurait été admis aux mystères des races Eleusine, a été obligé de se confesser au hiérophante. Or, ça existait de façon certaine en Grèce, les pères de l'église, les pères Grecques qui étaient souvent initiés aux mystères Grecques, connaissaient très bien cet enseignement et les autres Traditions Hébraïques; ils connaissaient également le besoin inné des gens à l'échelle de la planète, ils connaissaient cette tradition, puisqu'en Chine, au Tibet, aux Indes, à l'Ile de Ceylan, un peu partout on a trouvé des traces de cette confession auriculaire; bien avant la venue du Christianisme.

Dans l'Ile de Ceylan principalement les confesseurs étaient considérés comme des médecins de l'âme et du corps, c'est-à-dire des gens qui apportaient une réharmonisation de l'âme, une réharmonisation de l'esprit. Un point qui demeure fondamental à l'intérieur de la Tradition de la Spiritualité, c'est que le confesseur est un médecin de l'âme et du corps. De nombreux extraits des Pères de l'église parlent et expliquent vraiment la confession, comme étant la médecine de l'âme et du corps et ils disent, par exemple : "le pénitent doit présenter ses offenses et ses négligences, parce que si le pénitent ne montre pas ses blessures, comment le médecin pourra-t-il apporter un soulagement à ces mêmes blessure ?"

Nous allons voir, que dans cette perspective, il est vrai que la guérison et la réharmonisation, sont développées par cette demande, cette requête du Pardon. Je vous recommande de prendre quelques minutes pour étudier les Canons du Concile de Trente,

autour de la Demande de Pardon. Les Pères du Concile de Trente qui à l'époque furent tout à coup confrontés à la réforme Protestante, la même qui a pressurisée l'église lors de Vatican II, et que l'on vit encore aujourd'hui; ainsi les Pères du Concile de Trente ont fermement repoussé les prétentions hérétiques des protestants visant le Sacrement; celles-ci disant que ce n'est pas nécessaire de se confesser, que le prêtre n'a pas le pouvoir de remettre les offenses et négligences, etc, etc,...

Cela existait donc à cette époque, et cela devient particulièrement intéressant dans la Tradition Hébraïque, puisque rappelons le, l'église de Rome est de Tradition Judéo-Chrétienne, et il faut le dire, et plus encore s'en convaincre; elle est en ligne directe avec la pensée hébraïque et le plus bel exemple, qu'on trouve à l'époque du Christ; sur la confession et les prémices du sacrement, c'est le Baptême de Jean Baptiste puisqu'on nous rapporte qu'avant de recevoir le Baptême des mains de Jean le Baptiste, c'est-à-dire avant de recevoir une certaine forme d'initiation, il devait y avoir confession de leurs iniquités.

Nous allons parler de cette requête du Pardon mais pas uniquement d'un pardon extérieur, comme malheureusement il est ainsi dit à l'intérieur de la tradition hébraïque et disons-le dans notre propre civilisation des années 1960, pas d'un pardon exotérique, mais d'une pénitence du coeur, et dans le Nouveau Testament on a beaucoup insisté sur ce Pardon du coeur, ce qu'on appellera plus tard, avec le Concile de Trente "La Contritio", la contrition, c'est-à-dire cette douleur au niveau du coeur, on verra jusqu'à quel point elle est initiatique. Ce regret profond du coeur, donc, deviendra le point central de la nouvelle perspective de la requête d'un Pardon de nos offenses et de nos négligences, apporté par le Christ.

La requête du cœur est quelque chose de beaucoup plus qu'un geste extérieur, c'est un véritable travail sur soi, où il n'y a pas de justification externe, c'est un immense, un extraordinaire travail intérieur d'alchimie, un travail de transmutation qui accorde, qui permet que les offenses et les négligences soient vraiment effacées.

Évidemment, dans l'Ancien Testament on ne peut pas passer sous silence la pratique essentielle de cette rémission des offenses qui était : le sacrifice. Par ce sacrifice le pénitent vivait quoi ? On pourra voir que c'est en fait exactement la même chose dans le Nouveau Testament. Le prêtre fait un sacrifice, mais pas celui de ces époques reculées, il ne va pas offrir un animal en holocauste, mais le prêtre doit administrer le sacrement du Pardon en vertu du fait que tous les jours, ou de façon régulière il va célébrer le Saint Sacrifice, il le fait donc en vertu du sacrifice qui fut celui du Christ. Le prêtre doit revivre dans sa personne, le Golgotha, donc à chaque fois qu'il célèbre la messe, s'offrir lui-même comme victime pour toutes les offenses et les négligences pour lesquelles il a lui-même accordé le Pardon. D'ailleurs vous verrez dans les citations des Pères de l'église, le lien très étroit entre le sacrifice de la messe puis le pouvoir de la rémission des péchés.

Et c'est en vertu de ce sacrifice de la messe qui est célébré que l'énergie Christique sera

mise à la disposition du prêtre, par les trois aspects de rituel "Mytho-Théologique" (par l'extrême force de la volonté du Prêtre, des paroles sacrées que ce même prêtre prononce, et les gestes qu'il accomplit) et que la rémission des péchés pourra avoir lieu. Donc, on pourrait dire, d'une certaine manière qu'on a gardé le même schéma de l'Ancien Testament, le sacrifice est quelque peu différent, mais c'est en vertu de ce sacrifice que la rémission du Pardon est accordée. Le sacrifice permet quoi ? Une réconciliation, si l'on veut, une réharmonisation avec Dieu, c'est-à-dire une réharmonisation avec ce principe Divin, le sacrifice vise à réintroduire l'Être dans le monde spirituel, dans ce que les gnostiques ont appelé et appelaient encore: "le plérôme".

Ce plérôme dont on a été expulsé par la chute, c'est-à-dire par cette offense, et par l'effet qu'a produit ce crime. C'est pourquoi la requête du Pardon est liée non seulement avec une bonne santé mentale puisque ça permet pour nous une réintroduction dans les mondes spirituels, ça permet de contrer ce qu'on appelle les offenses et les négligences. Mais évidemment une offense c'est déjà quelque chose de difficile à cerner, l'offense et la négligence essentiellement tout autant. Jacob Boême, le grand Initié, l'a très bien enseigné, l'offense et la négligence sont une désobéissance. Cet auteur disait : "La volonté de l'homme qui refuse de faire la volonté de Dieu pour devenir une volonté à soi, c'est de l'égoïsme, c'est un acte d'orgueil, c'est "solfiche."

La volonté de l'homme qui cesse de faire la volonté de Dieu, commence à vouloir faire sa propre volonté; c'est ce qu'on appelle l'offense. L'offense est une rupture avec Dieu, qui se réalise à la suite d'une désobéissance. Dans toute l'aventure de la conscience il s'est produit, on le sait, la faute originelle et avec cette faute d'abord et avant tout une désobéissance.

Il y a eu des frottements d'épiderme, il y a eu l'acte sexuel en dehors des lois Divines, mais ce n'est pas tant l'acte sexuel en dehors des lois Divines qui était le péché originel, mais bien la désobéissance, du fait que Dieu avait interdit de faire cette chose et que cette chose a quand même été faite, cette action de révolte a eu lieu. Donc, ce n'est plus la volonté de Dieu qui a été faite mais la volonté des hommes qui était présente. C'est de cette façon que l'enseigne Saint Paul dans son épître aux Romains, où il reprends les textes de la Genèse, puis explique d'une certaine manière ce qu'est l'offense originelle.

Or les versets qui sont sur les offenses et les négligences dans la Genèse, sont: Chap. II Vers. 8 et Chap. III Vers. 24 où on décrit la Désobéissance. Ce sont les passages de "Souciaviste", on y décrit de façon assez intéressante la désobéissance des Êtres par rapport à Dieu, et où sera repris et ce qui deviendra le fondement de la notion des offenses dans l'église avec les écrits de Saint Paul aux Romains.

Cette offense originelle est donc en quelque sorte, le faite qu'il n'y a pas eu cette obéissance demandé par Dieu. Dieu d'une certaine manière dans le récit de la Genèse veut éprouver l'obéissance et la soumission de l'Être et le fait que l'Être n'a pas été soumis, n'a

pas été obéissant à déclenché tout ce processus de rupture, avec la volonté de Dieu, et éventuellement à cause de cette rupture de la séparation avec Dieu, l'errance, de par le monde. Ce rejet de l'obéissance de Dieu, à mon sens correspond de façon très précise au rejet de la peine dû à l'offense, tel qu'on la connaît aujourd'hui dans notre société moderne.

Vous remarquerez d'une façon étonnante, que lorsqu'il y a rejet de l'obéissance, il y a aussi rejet du regret et rejet de l'effort de réharmonisation. Ouvrons les yeux, regardons notre société actuelle, posons-nous la question : Ne voyons nous pas encore aujourd'hui une désobéissance semblable ? Nous ne pratiquons plus notre DROIT envers notre Culte de Latrie ! Et que dire de toutes ces excuses que l'on se donne socialement, pour exercer notre petite volonté à soi ? L'époque de la réforme, avec Luther et les autres réformateurs, rejet de l'obéissance de Rome, rejet de l'obéissance envers les supérieurs, ou dans le sacrement de l'ordre, rejet de l'Episcopat, les gens deviennent égaux, tout le monde à des droits, des petites volontés; mais personne n'a de responsabilités. Avec le rejet de l'obéissance, il y a le rejet également de la notion de la requête d'un Pardon, ou enfin une Rédemption très lointaine de ce qu'est réellement la demande d'un Pardon.

Avec le rejet de la demande de Pardon que l'on connaît dans notre siècle; il n'est guère surprenant de voir autant de psychoses, de stress et de désarrois

[Jean Samuel G.- 1998]



Site Autre Conscience, Autre Monde :
<http://www.ac-am.fr/>